

HUMEUR

## Arielle Dombasle chante *Liberta*

Entre nous, elle m'horripile, *la Dombasle*, avec ses insupportables minauderies de poupée Barbie. Mais me voici contraint et contrit de le reconnaître : elle m'a bluffé, *la Dombasle*. Car l'eussiez-vous supposé, M<sup>me</sup> Bernard-Henri Lévy possède, en plus d'un joli minois et d'une insondable sottise, une voix à la tessiture de soprano et à la pureté d'un cristal de Bohême. En un mot comme en cent : Arielle Dombasle chante Haendel et son *Messie*, de divine façon.



Elle surprend doublement, *la Dombasle*, car c'est un Haendel relooké façon... techno qu'elle nous fait découvrir dans son dernier album, *Liberta*. Et *Le Messie*, orné de rythmes hip-hop, y'a pas à dire, ça vous décoiffe la plus empesée des mises en plis...

Un CD recommandé à tous ceux que Dombasle et Haendel insupportent outrageusement, mais se pensent néanmoins capables d'un sursaut de mansuétude envers Dombasle et Haendel, pour peu qu'on leur en donne l'occasion. Si j'ai fondu ? J'ai fondu. Avec gourmandise. Avec jubilation. Sans retenue.

■ André GUILLOUX